

## NECROLOGIE

### Frantz Calot

1889-1973

Officier de la Légion d'Honneur

Commandeur dans l'ordre des Palmes académiques

Depuis la publication, en 1931, de *L'Art du livre en France des origines à nos jours*, le nom de Frantz Calot reste intimement lié à l'histoire du livre et à son enseignement.

Ses études l'y préparent par un long détour : il passe d'abord à l'Académie Jullian et à l'Ecole des Beaux-Arts en vue du professorat de dessin, puis, pour satisfaire à la tradition familiale, à la Faculté de droit, avec stage chez l'avoué, avant d'obtenir, en 1914, une licence ès-lettres (philosophie). Démobilisé en 1919, il enseigne le latin et le français à l'Ecole Descartes, poste qu'il cumulera quelques années avec ses fonctions de bibliothécaire.

En 1919, il apprend, par hasard, qu'un concours peut lui ouvrir l'accès aux bibliothèques nationales et s'y prépare assidûment sous la direction de Charles Mortet. Reçu second, il entre aussitôt à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, où il est rapidement affecté à la Réserve. Désormais, il a trouvé sa véritable voie, ainsi que vont en témoigner les expositions qu'il organise et les écrits qu'il consacre à la bibliographie et à l'histoire du livre, où sa formation artistique l'introduit de plain-pied.

Nommé conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal en 1928, ses qualités de chef et son sens des responsabilités devaient le désigner dès 1935 pour assumer la lourde tâche de diriger la « seconde bibliothèque de France », comme il aimait à la nommer avec fierté. « Conserver pour servir », c'est ainsi qu'il définissait la fonction du bibliothécaire, en s'efforçant de maintenir la juste mesure entre le souci de conserver les inestimables richesses dont il était dépositaire, et celui de les rendre accessibles au plus grand nombre.

Auprès des très nombreux jeunes qu'il a formés, il a pleinement donné la mesure de son érudition toujours claire et vivante, en même temps que de ses dons de professeur.

L'hommage d'un volume de *Mélanges* a consacré, en 1960, l'œuvre à laquelle il avait voué sa vie.

Simonne LE GAL.